

# Christ est roi !

## deuxième partie

### Le blasphème des religieux (12.31-37)

#### Introduction

#### Regrets

Depuis plusieurs années, les échafaudages dans la chapelle Sixtine obscurcissent partiellement la vision des fresques du XVI<sup>e</sup> siècle de Michel Ange. Les restaurateurs ôtent les résidus de fumée de chandelles, d'encens et de poussière. Certaines personnes critiquent le projet et pensent que les couleurs du plafond sont maintenant trop voyantes. Mais les responsables insistent pour dire que les travaux de restauration permettent aux visiteurs de voir ce que le maître de la Renaissance voulait qu'ils voient.

Le débat va certainement se poursuivre, surtout quand le tableau du Dernier Jugement, encore plus souillé que le reste sera restauré. Le renouvellement de cette scène, avec ses nombreux personnages criant de l'enfer, a un parallèle spirituel qui est tout aussi souillé. Notre génération est maintenant habituée à une représentation très peu colorée du dernier jugement décrit par Jésus. D'innombrables farces et blasphèmes ont obscurci l'image vivante que Christ nous a laissée. Et bon nombre de gens qui croient en lui ne le prennent pas au sérieux quand il parle du feu qui ne s'éteindra jamais.

#### Lecture : Matt 12.31-37

« 31 C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. 32 Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné, mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. 33 Dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais, car on connaît l'arbre à son fruit. 34 Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, mauvais comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle. 35 L'homme bon tire du bien de son bon trésor, et l'homme mauvais tire du mal de son mauvais trésor. 36 Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine, qu'ils auront proférée. 37 Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. »

#### Notre jugement sur Dieu est solennel (12.31-32)

« 31 C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. 32 Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné, mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. »

C'est un passage troublant. Il n'est pas rare qu'un nouveau converti tombe sur ce passage et se mette à craindre les paroles de Jésus. J'ai même entendu un jour une prédication sur ce texte, où il était dit que les chrétiens devaient vraiment faire attention à ne pas commettre ce péché.

Ce passage est troublant parce qu'extrêmement solennel. Il est question de quelque chose où il n'y a aucun pardon possible, ni aujourd'hui, ni demain, ni dans l'éternité. Il est troublant aussi parce qu'il semble dire que la grâce ne peut pas tout couvrir. Or dans la Bible, s'il y a une grande nouvelle, c'est que la grâce abonde envers le pécheur. Même dans l'Ancien Testament :

- Osée 14:3 « Prenez avec vous des paroles (de repentance), Et revenez à l'Éternel. Dites-lui: Pardonne toute

faute, Et reçois-nous favorablement ! Nous t'offrirons, au lieu de taureaux, (L'hommage de) nos lèvres. »

- Jérémie 33:8 : « Je les purifierai de toutes les fautes Par lesquelles ils ont péché contre moi. Je leur pardonnerai toutes leurs fautes Par lesquelles ils ont péché contre moi, Par lesquelles ils se sont révoltés contre moi. »
- Esaïe 1:18 « Venez donc et plaidons Dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, Ils deviendront blancs comme la neige ; S'ils sont rouges comme l'écarlate, Ils deviendront comme de la laine. »
- Lisons ensemble Michée 7.18ss
- Psaumes 86:15 « Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu compatissant et qui fait grâce, Lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité ; »

Je ne connais pas de péché que le Seigneur n'ait pas pardonné en nous en donnant un exemple dans la Bible. Vol, prostitution, esclavagisme, mensonge, homosexualité, adultère, meurtre, colère, amertume, etc. (1 Cor. 6.9-11, etc.) Toute faute, est pardonnable, tout péché est pardonnable. Quel que soit le puits dans lequel un homme tombe, Jésus est capable de l'en sortir :

- Pensez à cette femme qui devait mourir pour son adultère, et que Jésus pardonne (Jean 8)
- Pensez à Pierre qui nie connaître le Christ par trois fois, en public ; pourtant Jésus lui confie une responsabilité particulière (Jean 21)
- Même le blasphème est pardonnable. L'apôtre Paul dit de lui qu'il était « auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme emporté. » (1 Timothée 1:13.) En Actes 26:11, il témoigne ainsi « souvent dans toutes les synagogues, pour les punir, je les forçais à blasphémer Dans l'excès de ma fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères. » Pourtant, c'est lui qui est devenu l'apôtre Paul. « Mais il m'a été fait miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité » (1 Tim. 1.13)
- La foule qui entourait Jésus cloué sur une croix blasphémait Jésus. Pourtant, plusieurs personnes de cette foule sont venues à Christ en Actes (2.37-40.)

Ainsi tout péché est pardonnable. Tout péché, sauf un. Un seul. Le blasphème contre le Saint-Esprit. C'est l'un des passages les plus malmenés de l'Écriture, et le sujet est grave. Regardons tout d'abord, le mot «blasphème. »

- Dans un sens général, il veut dire calomnie, injure. Blasphémer c'est injurier avec une intensité, une malice ou une gravité particulière. C'est dire du mal, mais grave !
- La Bible emploie le terme avec une idée plus précise. « Blasphémer » c'est plus que dire du mal. C'est posséder une irrévérence défiante envers Dieu. C'est le mépris de Dieu, de sa majesté et de son autorité, élevé au rang de doctrine. C'est un rejet insolent et dédaigneux du Seigneur.
- La Bible dit qu'à la fin des temps les hommes seront « égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs... » (2 Timothée 3:2.) La Bible dit que l'homme politique qui un jour dominera la terre aura sur sa tête des noms de blasphèmes (Ap. 13.1.) Il est représenté sous les traits d'une bête avec « une gueule qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes » (13:5-6) et sera accompagnée par un système religieux représenté « par une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphèmes » (17.3)

Ce dont il est question ici est très spécifique. Ce n'est pas la notion générale de blasphème, ou d'arrogance ou d'insulte contre Dieu. Plusieurs idées ont été avancées pour décrire plus précisément le blasphème contre l'Esprit :

1. Certains observent le contraste entre le blasphème contre Jésus, et le blasphème contre l'Esprit et disent qu'il s'agit d'une injure avant la conversion (avant Christ) et d'une injure après la conversion (après l'Esprit.) En d'autres termes, ce serait une insulte adressée à Dieu après la conversion. Ce n'est pas possible :
  - Jésus n'établit pas un contraste dans le moment de l'insulte, mais dans la personne insultée
  - Le « c'est pourquoi » du début nous renvoie aux Pharisiens qui ont commis cette faute. Or ils n'étaient certainement pas des gens nés de nouveau.
  - Cela rendrait possible la perte du salut, ce qui n'est pas corroboré par le reste de l'Écriture. Dieu qui nous appelés avant la fondation du monde, connaissait tout de notre vie (y compris toutes les fautes que nous commettrions) et nous a sauvés en connaissance de cause.
2. D'autres disent que ce péché survient lorsqu'on dit qu'un miracle vient du diable. Des frères charismatiques m'ont accusé plus ou moins directement d'avoir commis cette faute avec le livre que j'ai écrit et qui compare les miracles selon la Bible avec les miracles selon les charismatiques. Ce serait effectivement plus proche du contexte, mais cela ne peut être le cas :
  - Les miracles ne sont jamais, en eux-mêmes, la preuve de la présence de Dieu (Matt. 7.22-23 ; Ac. 8.9-10 ; Deut 13.1-2, etc.)
  - Dieu nous invite à évaluer les signes et les prodiges, justement parce qu'il existe un imitateur (voir Exode 7 ; 2 Cor. 11.14 ; 2 Thess. 2.9)

- La remarque précédente sur la perte du salut s'applique également.

Alors c'est quoi, ce blasphème contre l'Esprit ? Il n'y a en fait que deux interprétations vraiment solides.

1. Voir Jésus à l'œuvre, et conclure qu'il est inspiré par le diable. Voyez-vous, Jésus dit : « **Celui qui m'a vu, a vu le Père** » (Jean 14.9.) L'apôtre Paul écrit « **En [Christ], habite corporellement toute la plénitude de la divinité** » (Col. 2:9.) L'apôtre relève que « **personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu (le Fils) unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître** » (Jean 1.18.)
  - Ca veut dire que personne ne peut voir Jésus marcher sur terre, parler comme il a parlé, accomplir les miracles qu'il a accomplis sans être puissamment éclairé.
  - Dire, devant cet éclairage, que ça, c'est l'œuvre du diable, c'est s'exclure automatiquement du jeu, parce qu'il n'existe aucun témoignage plus grand.
  - Ce serait comme quelqu'un qui regarde une Formule 1 et qui dirait, il me faudrait une voiture plus rapide pour croire que les voitures vont vite... Ou quelqu'un qui dirait : cela ne me suffit pas de voir la terre d'un satellite pour croire que la terre est ronde...
  - Si cette interprétation est correcte, le blasphème contre l'Esprit ne serait plus possible, car il ne peut être fait que devant la personne et l'œuvre éclatante du Roi et de son royaume. Et évidemment cela ne pourrait concerner un chrétien.
2. Une autre interprétation est assez similaire, simplement elle la prolonge pour l'appliquer à l'état intérieur d'un homme qui a reçu la conviction que l'œuvre de Jésus vient vraiment de Dieu, mais qui la refuse. Pour X raisons. La vie avec Jésus menace son style de vie, ou dérange ses idoles, ou l'empêche de jouir de certains plaisirs. Ou bien il a peur de perdre ses amis. Selon ce scénario, le Saint-Esprit — dont le rôle est précisément de convaincre le monde de péché, de justice et de jugement (Jean 16.8) — œuvrerait pour convaincre un individu de venir à Christ, mais celui-ci, pour éviter de plier le genou devant Jésus, dirait : 'Dieu je refuse ton éclairage, ton œuvre est mauvaise et elle n'est pas pour moi.'
  - Dans ce cas-là, le blasphème contre le Saint-Esprit serait l'endurcissement persévérant d'un individu contre Dieu. Le Saint-Esprit éclairerait une personne qui dirait 'non.'
  - Imaginez quelqu'un qui a faim et à qui on présenterait du pain et qui le refuserait. Sa mort serait de sa faute. Dieu tend la main aux hommes en Christ pour qu'ils découvrent le pardon et la foi. Lorsqu'ils rejettent cette main tendue, ils se privent du seul moyen qui permette aux hommes d'être sauvés.
  - On n'est pas loin de ce que Hébreux décrit. Lisons ensemble 6.4-6 :
    - Les expressions « **ont goûté... don céleste... devenus participants à l'Esprit Saint...** » semble décrire des chrétiens. Cependant, ces gens là sont dans l'impossibilité d'accéder au salut.
    - Faut-il comprendre que ce sont des chrétiens authentiques qui perdent leur salut ? Impossible !
    - Les versets 9 à 12 (le contexte est toujours fondamental) éclairent le texte : il s'agit d'une mise en garde hypothétique, pour ceux parmi les lecteurs Juifs qui ont connaissance des promesses de Dieu. S'ils les rejettent, ils rejettent le seul moyen qui permet d'être sauvés.

Entre les deux hypothèses, il y a un dénominateur commun : le rejet conscient de l'éclairage de Dieu. Oui, au point de maudire l'Esprit saint.

- Quand la seconde personne de la trinité a pris chair humaine, elle a vécu avec une humilité déconcertante. Jésus a connu la fatigue. Il a connu la tentation. Il ne s'est jamais livré en spectacle. Il a toujours accompli la volonté du Père. Il n'avait rien pour attirer le regard, selon Ésaïe 53. C'est pourquoi des gens l'ont mal jugé. Ils l'ont blasphémé. Et Dieu peut pardonner cela.
- Mais insulter l'éclairage de l'Esprit saint, c'est garantir que la lumière de la conscience et de l'appel spirituel de Dieu se fera de plus en plus terne. Jusqu'à la mort, qui scellera ce rejet de Dieu pour l'éternité.

Remarquez bien. Il n'y a pas là de pardon possible. Ce verset n'affirme pas qu'un pardon serait théoriquement possible dans l'au-delà. Il affirme exactement le contraire. Ne comptez aucunement sur une deuxième chance dans le ciel. Il n'existe qu'une seule chance, celle de saisir pour soi le sacrifice de Jésus Christ pendant qu'on vit encore. Celle de répondre avec amour à la grâce de Dieu. Celui qui le refuse et qui persévère à le refuser, ne connaîtra pas cette grâce. Ni sur terre ni dans le ciel.

## Notre jugement sur Dieu révèle qui nous sommes (12.34-35)

« **33 Dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais, car on connaît l'arbre à son fruit. 34 Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, mauvais comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. 35 L'homme bon tire du bien de son bon trésor, et l'homme mauvais tire du mal de son mauvais trésor.** »

Jésus utilise plusieurs images pour communiquer que le jugement dont il vient de faire l'objet reflète surtout le cœur de ceux qui l'ont prononcé.

### L'image de l'arbre et de son fruit

Faites une note dans vos Bibles. Il faut remplacer « dites » par « faites. » Le sens n'est peut être pas trop éloigné, avec la nuance qu'il s'agit là de considérer : « **Considérez que l'arbre est bon si le fruit est bon, ou considérez que l'arbre est mauvais si le fruit est mauvais, car on connaît l'arbre à son fruit.** » Par cette image, Jésus force les Pharisiens à choisir :

- Soit ils reconnaissent que la maladie et la présence de démons sont le fruit du péché, et que les délivrances du Christ sont bonnes...
- Soit ils disent aux centaines de personnes guéries, que ce qui leur est arrivé était mauvais, que les délivrances et les guérisons sont mauvaises...

C'est par le fruit qu'on reconnaît l'arbre tout entier. Des cerises sur le sol ne sont pas tombées d'un pommier ! Jésus cite probablement un proverbe fréquent. Adage reproduit parfois un peu trop vite pour signifier qu'on ne doit pas juger. J'entends par exemple :

- Sur des vagues successives qui secouent le mouvement évangélique (3e vague, Toronto, etc.) Dès qu'on prend la parole pour évaluer cela, on entend parfois : 'mollo ! on reconnaît l'arbre à ses fruits...'
- Sur des manières de faire dans l'église, sur l'œcuménisme, etc. 'Mollo ! on reconnaît l'arbre à ses fruits...'

Ce n'est pas là la considération essentielle. Plutôt, Jésus veut que ce soit le fruit observé qui dicte le jugement de l'origine. Jésus dit ailleurs « **Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon un juste jugement** » (Jean 7:24.) En choisissant de juger selon leur préjugé, ils mettaient de côté la conviction évidente que la puissance de Dieu était à l'œuvre.

### L'image des vipères

Christ est net dans son jugement. Vous êtes, dit-il aux religieux, des « **rares de vipères** »

- Jean-Baptiste disait la même chose. En Matthieu 3:7 : « **Comme il voyait venir au baptême beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens, il leur dit : Rares de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?** »
- Plus loin, au chapitre 23, Jésus prophétise un anathème extrêmement fort à l'encontre des religieux :  
" **33 Serpents, race de vipères ! Comment fuirez-vous la condamnation de la géhenne ?  
34 C'est pourquoi, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous flagellerez les autres dans vos synagogues et vous les persécuterez de ville en ville,  
35 afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Bérékia, que vous avez tué entre le temple et l'autel.  
36 En vérité je vous le dis, tout cela viendra sur cette génération.** "
- Parole tristement accomplie lorsque les armées romaines sont venues disperser le peuple élu et renverser Jérusalem en 70 ap. J.-C.

Il y a deux choses mauvaises chez une vipère :

- Elle se confond facilement avec son environnement. Il est facile de ne pas la voir au milieu d'un tas de feuilles mortes ou d'un tas de brindilles. C'est un petit serpent.
- Elle possède un venin mortel. Une simple morsure envoie une personne à sa mort, surtout dans ces contrées orientales.

Parce qu'ils étaient religieux, on les prenait facilement pour des hommes de bien. Parce qu'ils avaient changé le Judaïsme de la Bible par une série de préceptes humains, ils donnaient un venin mortel à ceux qui les écoutaient.

Jésus reconnaît là le cœur et la nature de l'homme. Mauvais. En sorte qu'il n'est pas étonnant que de leur cœur ne sorte que de la bile. Jérémie parlait ainsi : « **Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes exercés à faire le mal ?** » (13.23.)

Vous avez probablement commandé une bière pression bien fraîche par un bon après midi ensoleillé. Le barman vous a alors apporté une 1/2 pinte recouverte de mousse, qui coulait sur les bords à chaque pas un peu plus. Voilà l'image que donne Jésus. Ce qui est dans le cœur peut rester caché. Mais si le cœur est rempli de ces choses là, chaque pas, chaque bousculade, chaque dérangement fera verser de ce qui y est. Ça coule. Ça déborde.

### L'image du trésor

Cette image est soulignée par celle du trésor. « **35 L'homme bon tire du bien de son bon trésor, et l'homme mauvais tire du mal de son mauvais trésor.** »

Le trésor, c'est un coffre, un magasin, une réserve. Quand on va chez Castorama, on ne trouvera pas des fruits & légumes. Quand on va à la banque, on ne trouvera pas de la viande. Dans le trésor humain, social et spirituel que nous accumulons, se trouvent beaucoup d'éléments. Des souvenirs, des habitudes, des regrets, de la discipline, de l'amour, de l'égoïsme. On range parfois. On tente parfois de modifier certains dépôts qui ont été faits.

Et comme nous sommes incapables de voir l'intérieur d'un cœur — Dieu seul peut le voir — alors le révélateur, c'est ce qui sort de notre bouche. Jésus enfonce le clou avec les deux derniers versets de notre texte.

## Notre jugement sur Dieu sera la source du nôtre (12.36-37)

« 36 Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine, qu'ils auront proférée. 37 Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. »

Ce verset est très inquiétant. Vous savez le débit de paroles que nous avons.

Jésus dit que les hommes rendront comptes de leurs paroles vaines. Les paroles vaines sont des paroles qui n'ont aucune substance, qui n'accomplissent aucun ouvrage. Qui sont vides de sens et de buts. Dans notre contexte, ce sont ces jugements vains que l'on peut porter sur Dieu. Le verset 37 est catégorique : nos paroles nous justifient ou nous condamnent.

- Ce ne sont pas nos paroles qui nous sauvent. Mais nos paroles reflètent si nous sommes sauvés. En ce sens, ce sont elles qui nous justifieront ou qui nous condamneront.
- Jacques 1.10-12 : « De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ? Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figues ? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce. »
- Pour reprendre la terminologie d'Eph 2.8-10 : nous sommes sauvés pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance. Ces œuvres témoignent de la vérité de la foi.

L'une des premières manifestations de ce qui se passe dans le cœur se révèle dans notre communication. Jacques écrit à juste titre : « Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler » (1.19) Proverbes souligne l'importance d'être parcimonieux dans ses discours :

- 17.27-28 : " Celui qui ménage ses discours possède la connaissance, et celui qui a l'esprit calme est un homme intelligent. Même le stupide, quand il se tait passe pour un sage, celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent. "
- 10.19 : " Avec beaucoup de paroles, on ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme de bon sens. 17.27 : Celui qui ménage ses discours possède la connaissance, et celui qui a l'esprit calme est un homme intelligent. "

Bien entendu, il faut garder ces propos dans leur contexte. Jésus est en train de parler de ceux qui l'ont jugé. Ceux qui ont affirmé, malgré la conviction de l'Esprit, qu'il agissait par la puissance du diable. Ce n'est pas une mince affaire que de 'juger Dieu.' Ce n'est pas une mince affaire que de juger Jésus.

- Ici, les religieux ont décidé. Jésus serait rempli du diable. C'est aussi leur condamnation.
- D'autres jugent Dieu avec la même rapidité : Dieu ne peut être aimant vu la souffrance que connaît la terre. Si Dieu existe, disent-ils, Dieu doit être injuste ou absent, ou... méchant...
- Dans la parabole des talents, on a l'histoire d'un homme qui reçoit de Dieu 1 talent, à faire fructifier. Il n'en fait rien. Parce que son jugement de Dieu est faux. Ecoutez comment Jésus présente la fin de l'histoire, lorsque Dieu demande des comptes à ceux à qui il a donné des talents :  
" 24 Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite et dit: Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui récoltes où tu n'as pas répandu;  
25 j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre : voici: prends ce qui est à toi.  
26 Son maître lui répondit : Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que je récolte où je n'ai pas répandu ;  
27 il te fallait donc placer mon argent chez les banquiers, et à mon retour j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt.  
28 Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.  
29 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.  
30 Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. "

Nous ne sommes pas très loin du thème de ce dont Jésus parle. Tous les hommes ont reçu le témoignage de la nature, le témoignage de leur conscience. Certains ont même le témoignage de l'Écriture. Et nombreux sont ceux qui enterrent ces témoignages... Ils s'imaginent un Dieu qui ne se soucie pas d'eux, qui ne les aimerait pas. Ils ne cherchent ni son pardon, ni sa présence.

Lorsque Christ reviendra, il prendra leur propre déclaration de foi, leur propre évaluation de Dieu, pour la retourner à leur encontre.

## Conclusion


Le jour où la lumière s'est éteinte.

C'est pourquoi, si vous entendez sa voix... n'endurcissez pas son cœur.

Pendant la seconde guerre mondiale, l'armée de l'air américaine devait bombarder la ville de Palerme, un objectif militaire des forces alliées. Pour prévenir les Siciliens de ce qui allait arriver et leur dire de fuir au plus vite, les avions déversèrent auparavant sur la ville des milliers de tracts. Mais les habitants n'ont pas cru à l'avertissement. Ils écoutaient mais ils ne voyaient pas ! Lorsque les Américains arrivèrent et lâchèrent leurs bombes, des centaines de Siciliens périrent. On a même retrouvé des mains de cadavres, rigidifiées, serrant ces billets qui les pressaient de quitter la ville.

C'est une image, du blasphème contre l'Esprit. On peut voir dans cet exemple la main tendue et la mise en garde de Jésus. Jésus presse ses disciples de ne pas se contenter d'écouter ce qu'il annonce sur le royaume, mais de suivre vraiment ses paroles, et d'agir en conséquence. A ce moment du ministère de Jésus, de nombreuses foules le suivirent. Elles représentent toute l'humanité et nos réponses, oui ou non, face à la vérité.

Adaptation. *Echoes of Eternity*, Dennis Kastens, CSS Publishing Co., Inc., 1983

 <b>SOME RIGHTS RESERVED</b>	Cette création est mise à disposition sous un <a href="http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/">contrat Creative Commons</a> ( <a href="http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/">http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/</a> ). Vous êtes libres de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public, de modifier cette création. Selon les conditions suivantes : - Paternité. Vous devez citer le nom de l'auteur original. - Pas d'Utilisation Commerciale. Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales. - Partage des Conditions Initiales à l'Identique. Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci. A chaque réutilisation ou distribution, vous devez faire apparaître clairement aux autres les conditions contractuelles de mise à disposition de cette création. Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits. Ce qui précède n'affecte en rien vos droits en tant qu'utilisateur (exceptions au droit d'auteur : copies réservées à l'usage privé du copiste, courtes citations, parodie...). 2006 Florent Varak
--	--